

SOLIDARITÉ MAGAZINE

**Bulletin
de la Commission de la Solidarité Internationale
de l'Association Voir Ensemble**



« Renoncer à l'assistanat qui déshumanise et choisir le développement qui responsabilise et rend solidaire. »

Marcel Perrier, ancien aumônier accompagnateur de la CSI.

N° 57

mai 2025



Siège : Voir Ensemble, Solidarité Internationale, 15 rue Mayet, 75006, Paris
Téléphone (responsable de la Commission) : 06 60 63 96 60
Adresse électronique : csci@voirensemble.asso.fr

Équipe de Rédaction : Yves Dunand, Cécile Guimbert,
Marie-Claude Cressant, Alain Bardet, Martial Lesay

Ce bulletin est distribué gratuitement mais les dons à la Commission de la Solidarité Internationale pour soutenir ses actions sont les bienvenus.

Notre association étant reconnue d'utilité publique, ils ouvrent droit à une réduction fiscale à hauteur de 66% de leur montant.

Ils peuvent être effectués

- soit par virement sur le compte de la CSI dont l'IBAN est FR54 2004 1000 0157 5506 5L02 097 (en nous informant par courriel)
- soit par chèque libellé à l'ordre de "Voir Ensemble, Solidarité Internationale", à adresser à :

Voir Ensemble, Commission de la Solidarité Internationale, 15 rue Mayet, 75006 Paris.

Nous enverrons en retour un reçu fiscal pour tout don supérieur à 30 euros.

Avec nos plus chaleureux remerciements anticipés !

Au sommaire

Synthèse de l'activité de la CSI en 2024	4
Compte rendu du déjeuner solidaire organisé par le groupe du Rhône de Voir Ensemble	5
Hommage du CCFD-Terre Solidaire au pape François.....	7
Quelle solidarité ?	7
Hommage au frère Marcel Bonhommeau, ancien trésorier de la CSI ..	8
Dons du CTEB de Toulouse et témoignages de nos partenaires	10
Nos partenaires cherchent à compléter leurs équipes éducatives ..	12
Compte rendu de missions au Sénégal et en RDC	13
Nouvelles de nos partenaires de Madagascar.....	14
Décès du chanteur Amadou Bagayoko, membre du duo Amadou & Mariam	19
Tour d'horizon de la cécité en Afrique	20
Rubrique humour	24
Recette : Flan à la noix de coco	25

Synthèse de l'activité de la CSI en 2024

par Yves Dunand, responsable de la CSI

Active sur le plan international depuis plus de 50 ans, la CSI agit en faveur des personnes déficientes visuelles des pays francophones en voie de développement, en accompagnant des projets divers et micro-activités, en soutenant des écoles par le financement d'enseignants spécialisés, en envoyant du matériel adapté. Notre bulletin Solidarité Magazine, publié et diffusé gratuitement depuis 1993 sous divers supports, rend compte concrètement du développement des structures et des projets que nous soutenons.

En 2024, l'essentiel des appuis, pour un montant de 22 000 euros, a été réparti entre une dizaine d'écoles ou structures éducatives au Cameroun, au Togo, à Madagascar et au Burkina Faso. Ces aides sont destinées au financement de la rémunération d'enseignants et d'éducateurs spécialisés, ou constituent une contribution au budget nourriture, aux frais de scolarisation et de transport des élèves.

Par ailleurs, à l'instar du projet de ferme agropastorale qu'elle avait soutenu en 2022 pour l'IFRAM de Sokodé au Togo, la CSI a consacré en 2024 4 000 euros au cofinancement d'un projet d'élevage avicole porté par le Centre Accueil Notre-Dame de la Paix de Dschang au Cameroun. Dans les deux cas, l'objectif est double : former les élèves aveugles et malvoyants à ces activités génératrices de revenus qu'ils pourront exercer dans leur communauté d'origine, et fournir aux structures formatrices des revenus et des sources de nourriture complémentaires.

Un autre volet important de l'action de la CSI reste la fourniture de matériel spécialisé, de papier, de livres et de revues en braille à une trentaine de structures partenaires. À raison d'une douzaine de colis par semaine, Alain Bardet et son équipe poursuivent leurs envois d'un matériel très disparate, comprenant tablettes et poinçons, papier braille, cubes et cubarithmes, livres et revues en braille, cannes blanches et embouts, jeux adaptés, matériel de basse vision, machines Perkins et dactylo, ordinateurs portables équipés de NVDA, smartphones... En outre, Alain et son équipe ont traité avec diligence et efficacité un don massif de plus de 350 livres braille du CTEB de Toulouse, dont les destinataires ont rendu compte avec gratitude de l'importance qu'ils revêtent pour encourager la lecture chez de nombreux bénéficiaires (élèves, usagers de bibliothèques...). À souligner également la récupération de deux embosseuses en parfait état données par l'UDV du Vars qui ont pu prendre leur envol vers le Gabon et le Togo où nous savons que le personnel sur place dispose des compétences et des installations pour en faire bon usage.

Rappelons enfin qu'un membre du Comité de la CSI, Philippe Ley, a effectué une nouvelle mission à Madagascar entre la mi-octobre 2024 et la fin avril 2025. Il continue à stimuler et à accompagner sur place des actions très diversifiées (fabrication de cannes blanches à partir de tuyaux d'aluminium, distribution de compléments alimentaires pour

lutter contre la malnutrition et prévenir la cécité, appui aux activités sportives type cécifoot, showdown...).

Côtés ressources, outre la subvention de Voir Ensemble, la CSI a bénéficié en 2024 d'un appui exceptionnel de l'association lyonnaise des « Amis des aveugles et déficients visuels » qui a cofinancé, entre autres actions, le projet avicole mentionné plus haut.

Un repas solidaire, prévu le 12 octobre 2024 et finalement reporté par le groupe du Rhône au 29 mars 2025, a aussi apporté des recettes appréciables pour l'achat de cubarithmes et de boîtes de cubes. Nous remercions au passage chaleureusement les particuliers et les Groupes qui font spontanément chaque année un don à notre Commission et espérons qu'ils seront dans les années à venir encore plus nombreux à contribuer ainsi à cette action solidaire qui est depuis plus de 50 ans l'une des spécificités de Voir Ensemble.

Enfin, le Comité de la CSI est déjà mobilisé pour la préparation de son dix-septième Rassemblement qui se tiendra à Lyon les 27 et 28 septembre 2025, autour d'un thème qui mettra en exergue le souci qu'a la CSI de rechercher de nouvelles voies pour renforcer et rénover son action afin de mieux faire face aux défis actuels et futurs.

* * * * *

Compte rendu du déjeuner solidaire organisé par le groupe du Rhône de Voir Ensemble le 29 mars 2025

par Nicolas Kokouma, secrétaire de la CSI

Le samedi 29 mars 2025, à midi, le groupe du Rhône de Voir Ensemble a eu le plaisir de réunir ses membres, amis et partenaires à l'occasion d'un déjeuner solidaire placé sous le signe du partage, de la convivialité et de la générosité.

L'objectif de cette rencontre était clair : réunir les fonds nécessaires à l'achat de 20 cubarithmes et boîtes de cubes arithmétiques, d'une valeur totale de 1120 euros, à destination d'une école pour enfants déficients visuels, partenaire de l'association, située dans un pays d'Afrique francophone.

Ces outils pédagogiques permettront de faciliter l'apprentissage de l'arithmétique à des élèves en situation de handicap visuel.

1. Un voyage gustatif et solidaire.

Les 55 participants ont été conviés à découvrir un menu aux saveurs exotiques, inspiré de la cuisine africaine. Un véritable voyage culinaire, entre épices douces et plats colorés, qui a ravi les papilles autant qu'il a réchauffé les cœurs.

Au menu :

Apéritif et entrée : beignets de haricots cornille, pastels. Accompagnement : jus de bissap ou d'hibiscus, jus de gingembre, punch coco.

Plat : riz aux haricots cornilles. Accompagnement : bœuf à la sauce tomate.

Dessert : flan à la noix de coco.

2. Une ambiance animée et inspirante.

La journée a été rythmée par une animation chaleureuse et vivante, mêlant chants traditionnels et contes africains, offrant un moment envoûtant, entre émotion et émerveillement. Ce temps d'écoute a permis de renforcer les liens entre les participants et de donner encore plus de sens à cette action solidaire.

3. La participation de deux structures partenaires.

L'événement a également été marqué par la présence de deux structures partenaires, venues témoigner de leur soutien à cette belle initiative :

- L'association togolaise Solidarité Akposso-Akébou en France (SAAF), qui a généreusement pris en charge la location de la salle.
- L'Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture (ACAT) - Lyon Plateau, fidèle partenaire d'actions solidaires et humaines.

En conclusion, ce déjeuner solidaire fut bien plus qu'un simple repas : une rencontre entre cultures, une action porteuse d'espoir, et un élan collectif en faveur de la promotion et du soutien aux personnes aveugles ou malvoyantes.

Un immense Merci à tous les participants, aux bénévoles et aux organisations partenaires.

Ensemble, nous avons prouvé que la solidarité, vécue dans la joie, peut réellement faire la différence !

* * * * *

Hommage du CCFD-Terre Solidaire au pape François

Le CCFD-Terre Solidaire rend hommage à François : au Pape et à l'homme qu'il a été. Un Pape de conviction pour une Église ouverte et accueillante, une Église qui prenne soin de chacun-e et surtout des plus pauvres et des plus fragiles. Un homme des périphéries engageant résolument les chrétiens à prendre soin de la maison commune, l'homme de la clamour de la terre et de la clamour des pauvres.

Proche des combats du CCFD-Terre Solidaire pour la justice au nom d'un Évangile à hauteur d'Homme, il a renouvelé la pensée sociale de l'Église. Avec Laudato Si' et Fratelli Tutti, en particulier, il nous laisse en héritage une attention renouvelée pour la dignité de tous et toutes, pour le bien commun et la solidarité entre les peuples.

Fort de ses enseignements, encouragé par ses prises de position souvent courageuses, le CCFD-Terre Solidaire continuera à lutter au nom de l'Évangile contre toutes les formes d'injustices et à œuvrer pour la construction d'un monde solidaire au-delà des frontières.

Nous formulons le vœu que l'Église sache poursuivre avec un nouveau Pape les chemins ouverts ces 10 dernières années.

« Rêvons en tant qu'une seule et même humanité, comme des voyageurs partageant la même chair humaine, comme des enfants de cette même Terre qui nous abrite tous, chacun avec la richesse de sa foi ou de ses convictions, chacun avec sa propre voix, tous frères. »

Virginie Amieux, Présidente
du CCFD-Terre Solidaire

* * * * *

Quelle solidarité ? par Marcel Perrier, ancien aumônier accompagnateur de la CSI

« **Tu aimeras ton prochain comme toi-même.** » Ce commandement du Lévitique (19,18) invitait à aimer ses proches : famille, compatriotes, fils du même peuple. Mille ans plus tard, Jésus reprenait ce verset (Matthieu 22,39). Mais progressivement, il élargissait ce commandement en invitant ses disciples à devenir le prochain de ceux qui sont dans le besoin (Luc 10,29-37). Ainsi, Jésus propose l'amour universel, avec l'attention prioritaire à ceux qui sont blessés sur le chemin de la vie.

La Commission Solidarité Internationale a fait ce choix. Elle se donne comme mission d'aider les personnes aveugles ou mal voyantes qui résident sur d'autres continents. Les médias modernes raccourcissent les distances. Des appels nous arrivent particulièrement de l'hémisphère sud : « Envoyez-nous lunettes et cannes blanches. Apprenez-nous le braille et l'usage des moyens de communication les plus modernes. Aidez-nous à créer des unités de soins, des foyers de vie, des centres de formation et des ateliers de travail. » Ces appels, parlés ou écrits, nous rapprochent. **Nous devenons prochains des lointains !**

La solidarité vécue avec eux a bien évolué. Au début, on agissait pour eux. Progressivement, nous avons choisi d'agir avec eux. De plus en plus, nous voulons aider nos partenaires à agir entre eux. Alors nous répondons : « Au cœur de l'Afrique, vos voisins peuvent vous aider pour animer des sessions de formation, construire un foyer, organiser un élevage, développer un artisanat. » Alors nous favorisons des rapports Sud-Sud.

Agir ainsi, ce n'est pas se désengager. C'est diminuer les déplacements coûteux et polluants, c'est aussi promouvoir des responsables locaux. Des personnes grandissent : d'abord assistées, puis aidées, elles deviennent formatrices et animatrices. L'amour devient alors une volonté de promotion des personnes.

Bien sûr, nous restons en relation avec les uns et les autres. Nous apportons l'aide financière nécessaire au départ. Nous échangeons conseils, témoignages et savoir-faire. Cette collaboration, vécue dans le bénévolat, peut aussi donner des idées aux responsables politiques et sociaux. Dans les aides qu'ils accordent, ils peuvent s'inspirer de cette manière de faire : **renoncer à l'assistanat qui déshumanise et choisir le développement qui responsabilise et rend solidaire.**

Dans une telle collaboration Nord-Sud et Sud-Sud, progresse la réciprocité. Chacun donne et reçoit. En vivant ces « **pour eux** », « **avec eux** » et « **entre eux** », pour nous aussi une conversion se réalise : **par eux, nous allons mieux !**

* * * * *

Hommage au frère Marcel Bonhommeau, ancien trésorier de la CSI

C'est avec une profonde émotion que nous avons appris, le 26 janvier 2025, la nouvelle du décès du frère Marcel Bonhommeau, survenu la veille.

Difficile de résumer en quelques mots tout ce qu'il a apporté à notre équipe tant humainement que par la qualité de son engagement, d'abord en tant que trésorier puis à la tête de l'équipe des « chiffonniers », qui lui doit d'ailleurs cette appellation qu'il utilisait en forme de clin d'œil, sans chercher à dévaloriser le moins du monde l'importance de cette action pour nos partenaires d'Afrique. Autant d'engagements qui du reste étaient le

prolongement naturel de ceux qu'il avait eus en tant qu'enseignant spécialisé, puis directeur adjoint de la FISAF, formateur en Afrique puis directeur de l'école de Kikwit en RDC pendant 7 ans, autant de missions dont il s'est acquitté avec compétence, abnégation et une profonde humanité. Quelle chance cela fut pour nous que son chemin croise celui de la CSI où il est resté bien présent à nos côtés pendant près de vingt ans, malgré sa santé chancelante.

Cher frère Marcel, comme Caty l'écrivait dans l'article reproduit ci-dessous qu'elle vous dédiait en 2019, je vous redis à nouveau en notre nom à tous « Mille mercis ! », et reposez en paix.

Mille Mercis, Frère Marcel

par Caty Cavaillès

En décembre dernier, Yves Dunand m'a demandé d'exprimer, au nom de la CSI, tous nos plus vifs remerciements au frère Marcel Bonhommeau pour son inlassable dévouement auprès des personnes aveugles et malvoyantes, au moment où il quittait sa communauté de Vitry, dans la région parisienne, pour gagner la maison de retraite de la Hillière, en Loire Atlantique.

J'ai accepté d'autant plus volontiers que je tenais à saisir cette occasion pour remercier, non seulement notre frère Marcel, mais aussi toutes celles et tous ceux qui se sont engagés, leur vie durant, pour l'éducation des enfants déficients visuels. Nous avons tous en mémoire des religieuses, des religieux, des professeurs, des éducateurs, qui, une fois à la retraite, ont continué à cheminer sans compter à nos côtés. C'est que, pour ces pionniers, œuvrer pour que des non et malvoyants deviennent des femmes et des hommes à part entière, a donné du sens à leur existence. Une vocation, un dévouement dont nous vous sommes infiniment reconnaissants. Une pensée toute particulière pour le frère Henri Magadur qui, comme le frère Marcel, a milité au sein de notre Commission pendant des années.

Quelques dates qui illustrent le parcours, l'engagement de notre cher frère Marcel.

- 14-10-1930 : naissance à Sainte-Pazanne (Loire Atlantique).
- 1950-1970 : « professeur d'aveugles » à la Persagotière Nantes, (Primaire et 1er cycle: français et anglais).
- 1971-1979 : responsable pédagogique de la section des aveugles à l'Institut des Garçons à Marseille.
- 1979-1991 : directeur adjoint à la FISAF, (qui était alors la Fédération des Instituts de Sourds et d'Aveugles en France), chargé du secteur des aveugles.
- 1991-1998 : directeur-fondateur de l'école des aveugles de Kikwit (République Démocratique du Congo).
- 1998-1999 : halte, année de repos.
- 1999-2018 : Vitry-sur-Seine (communauté, paroisse, CSI).
- 2018 : maison de retraite à la Hillière.

Frère Marcel, nous connaissons votre modestie, votre humilité. Trop vous encenser, vous « louanger », finirait par vous gêner, même si vous le méritez. Aussi, ne vais-je pas prolonger, tenant à vous ménager, (sourire !). Vous qui avez été toute votre vie, « Jardinier en intelligence humaine », selon la belle formule de Victor Hugo, je vous redis simplement de tout cœur, de la part de tous, « Mille Mercis ».

Saverdun, 12 février 2019.

* * * * *

Dons du CTEB de Toulouse et témoignages de nos partenaires

par Alain Bardet, coordinateur de l'équipe chargée du tri et de l'envoi des colis

Tous les mercredi après-midi nous sommes quatre à nous retrouver dans un sous-sol de Voir Ensemble pour répartir entre nos partenaires le matériel et les livres reçus par la CSI.

Récemment une part importante de notre travail a été représentée par le don du Centre de transcription et d'édition braille (CTEB) de Toulouse, plus d'une tonne de livres que nous avons distribués entre différentes écoles ou centres pour non-voyants en Afrique : Cameroun, Madagascar, Sénégal, Togo, Burkina Fasso, Tchad, Niger, Algérie, Maroc...

L'éclectisme des ouvrages produits par le CTEB nous est précieux car ces titres d'actualité seraient inaccessibles à des autochtones, souvent scolarisés en inclusion dans des établissements ordinaires.

En outre, nous tenons à louer à nouveau l'initiative prise par le CTEB de vendre depuis janvier 2023 ses ouvrages au prix unique du livre, incitant parallèlement les acheteurs à nous adresser leurs livres d'occasion pour qu'ils puissent être proposés à nos partenaires africains.

Voici le cheminement d'un ouvrage : identification et acheminement par la poste en cécogramme aux partenaires selon leurs besoins. Certains recherchent des ouvrages en intégral ou en abrégé, d'autres des livres pour enfants, pour étudiants ou d'intérêt général.

Ils permettent l'apprentissage et la pratique du braille, indispensable pour les lycéens et étudiants.

Outre les livres braille ou audio, nous sommes bien sûr preneurs de tout matériel spécialisé en bon état susceptible de faciliter la vie des non-voyants.

Il est toujours motivant de recevoir les réactions de nos partenaires.

Voici quelques témoignages parmi d'autres :

I. En provenance du Cameroun, association « Ici et Là-bas » de Douala :

« Avant, lire était un rêve inaccessible pour moi. Maintenant, les livres braille et audio ouvrent des horizons nouveaux chaque jour. Merci pour cette lumière dans mon quotidien. » Joseph

« Les livres braille sont devenus mes compagnons fidèles. Chaque histoire, chaque mot, enrichit ma vie d'une manière que je n'aurais jamais imaginée. » Emma Catherine

« L'accès à une bibliothèque braille grâce à Ici et Là-bas m'a redonné le goût de lire. Ces livres sont bien plus qu'un simple divertissement ; ils sont une source de savoir et de joie. » Monique

« Grâce à la bibliothèque braille et virtuelle de l'association, je peux maintenant savourer des romans et des essais comme tout le monde. Cela me permet de participer pleinement aux discussions et de m'engager intellectuellement. » Elisabeth

II. En provenance du Tchad

« Chers membres de l'association Voir Ensemble et de la Commission de la Solidarité Internationale,

Grâce à vos dons de livres et de romans, les élèves du CEFODEV ont eu l'opportunité d'enrichir leur culture et de se former dans un environnement propice à l'apprentissage.

Nous sommes particulièrement fiers d'annoncer qu'un de nos élèves aveugles a réussi à décrocher son baccalauréat avec mention bien, un accomplissement qui n'aurait pas été possible sans les ressources que vous avez mises à notre disposition.

Ces livres ont non seulement nourri leur esprit, mais ont également renforcé leur confiance en eux et leur motivation à poursuivre leurs études. Votre engagement envers notre cause fait une réelle différence dans la vie de ces jeunes, et nous vous en remercions sincèrement.

Nous espérons continuer cette collaboration fructueuse et inspirante pour permettre à encore plus d'élèves d'atteindre leurs rêves.

Avec toute notre reconnaissance,

Noubadoum Rimadoum Mayengar, Chef du CEFODEV. »

Un grand merci à tous pour cette solidarité concrète !

* * * * *

Nos partenaires cherchent à compléter leurs équipes éducatives

par Martial Lesay, trésorier adjoint de la CSI

En Afrique francophone, la rémunération des enseignants est prise en charge par le Ministère de l'Éducation, mais les élèves déficients visuels nécessitent certains types d'éducateurs spécialisés capables de répondre aux besoins spécifiques tels que la formation à la lecture et à l'écriture en braille pour suivre les cours et passer les examens, la formation aux activités physiques (mobilité, sports) ou encore la formation professionnelle qui prépare l'accès des jeunes à l'autonomie. Pour différentes raisons, ces personnels éducatifs complémentaires ne sont pas toujours prévus par les Autorités et leur financement doit être recherché par d'autres sources.

Actuellement la CSI appuie quatre structures scolaires en prenant en charge sur une durée limitée à trois années un ou deux enseignants, en incitant les responsables de ces écoles à réclamer avec insistance aux États concernés la reprise de ces personnels dans le cadre des financements publics

Au Togo, nous avons pris en charge deux enseignants au Centre Polyvalent Saint Augustin de Lomé. L'un d'eux aide à l'enseignement des jeunes au dessin et assure du primaire jusqu'au lycée une formation à l'artisanat (tressage de meubles, fabrication de savons...)

Le second aide les élèves de terminale en français et en philosophie. Il assiste aux cours dans les salles de classes inclusives, et s'assure de la compréhension des enseignements dispensés. Il transcrit les énoncés des examens, des devoirs et compositions des élèves et décode les copies pour les professeurs. Il apporte aussi une aide à la Direction pour l'organisation d'activités socio-culturelles en mathématiques, sciences physiques et langues.

Les résultats des élèves déficients visuels sont très satisfaisants : 100% d'entre eux sont admis dans la classe supérieure en primaire et au lycée, 92,5% au collège.

Un autre établissement togolais, le Centre IFRAM Saint-François de Sokodé, emploie 13 enseignants dont deux sont financés par la CSI : une formatrice pour l'apprentissage de fabrications artisanales, et le directeur du Centre lui-même qui enseigne l'usage du braille et assure les transcriptions.

Au Burkina Faso, dans l'ÉCOLE des Jeunes Aveugles de l'UN-ABPAM de Ouagadougou, une monitrice a été recrutée récemment pour soutenir l'éducation des 9 enfants d'une classe inclusive au sein de la moyenne section du préscolaire. Son accompagnement porte sur les différents champs éducatifs : apprentissage du langage, de la lecture, de l'écriture et du dessin, éveil mathématique, initiation à la musique, formation à la locomotion et aux actes de la vie pratique. La rémunération de cette monitrice est assurée par la CSI.

Au Cameroun, nous finançons depuis plusieurs années l'action d'une accompagnatrice sportive qui obtient des résultats très intéressants auprès de jeunes du

centre Accueil Notre-Dame de la Paix de la ville de Dschang. Sous sa conduite, des jeunes déficients visuels découvrent leurs capacités personnelles, le goût du jeu collectif, l'effort et la réussite sportive, instruments qui contribuent fortement à leur épanouissement tant physique que psychologique et favorisent leur insertion sociale. Les rapports que nous recevons chaque année de cette accompagnatrice, tels ceux dont nous avons publié de larges extraits dans nos précédents bulletins, en sont un témoignage éloquent.

* * * * *

Compte rendu de missions au Sénégal et en RDC

par Jessica Nganga, présidente fondatrice de l'association Bartimée Academy

Dans un souci d'apporter un soutien aux enfants aveugles d'Afrique francophone, Jessica Nganga, jeune femme non-voyante d'origine congolaise fondatrice de l'association Bartimée Academy, s'est rendue au printemps 2024 au Sénégal et en RDC. Voici en substance le compte rendu qu'elle nous a dressé de ces deux missions lors de notre réunion de Comité du 15 juin 2024.

Au Sénégal, l'INEFJA de Thiès est la structure principale pour la formation des déficients visuels. Dans des bâtiments vétustes, cette école accueille 130 élèves en internat et est débordée par les demandes, ce qui a engendré depuis quelques années une collaboration avec des écoles de la région où les déficients visuels sont en inclusion, vivant dans leurs familles. L'INEFJA apporte un soutien pédagogique aux écoles accueillant les déficients visuels et a créé une classe de transition où les jeunes apprennent le braille avant d'être envoyés dans les écoles partenaires. Cette classe accueille actuellement une quarantaine de jeunes de 6 à 18 ans.

Nous avons assisté à un évènement réunissant le personnel de l'INEFJA, des parents d'élèves, des directeurs des écoles qui reçoivent les élèves en inclusion. Nous avons remis du matériel pédagogique, des kits vestimentaires, de la nourriture. Le fonctionnement nous a paru sérieux et efficace, avec peu de moyens car il n'y a pas de possibilité d'acquérir sur place du matériel pédagogique, cependant l'INEFJA dispose d'un cyberespace. Un organisme belge apporte un peu de financement à l'INEFJA, le directeur des enseignements, Aly Dia, pourrait être ouvert à un partenariat.

À Dakar les déficients visuels sont accueillis dans des écoles mélangeant tous handicaps, on y rencontre cependant encore des aveugles qui mendient.

Le constat que nous avons fait lors de notre mission en RDC est bien différent.

Nous y avons assuré une formation informatique pour l'association de Robert Yoyo Mulala « Voir avec le cœur ». Leur salle correctement équipée sert à des étudiants. Kinshasa disposait d'un institut dédié à l'origine aux aveugles mais qui maintenant n'est

plus du tout une structure spécialisée, ne comportant qu'une minorité de déficients visuels. Les enfants sont en inclusion dans des structures où il n'y a pas de matériel pédagogique. Les difficultés de transport empêchent souvent les parents d'emmener les enfants à l'école.

Une conférence avec les directeurs et représentants des structures de Kinshasa, Kikwit et Gemena accueillant des jeunes déficients visuels, a permis de faire le constat des dysfonctionnements pour l'enseignement des aveugles en RDC. Une prise en main de leur destin par les déficients visuels nous apparaît nécessaire, d'autant plus que la mendicité et la corruption sont très présentes dans le pays.

* * * * *

Nouvelles de nos partenaires de Madagascar

**Extraits des circulaires du Centre Ephata de Fianarantsoa
pour les premier et deuxième trimestres**

Un élan collectif pour accueillir les enfants

Pour bien commencer l'année scolaire, l'équipe s'est mobilisée pour nettoyer et désherber le centre, redonnant fraîcheur et propreté aux lieux. Dans cette ambiance conviviale, la rentrée s'est faite dans la bonne humeur.

La rentrée de septembre a vu l'arrivée de Sœur Michelle à la direction. Six nouveaux élèves (3 filles et 3 garçons) ont rejoint le centre, portant à 54 le nombre total d'enfants. Les parents, très investis, ont participé à la réunion de rentrée. Une messe a été célébrée le 18 septembre pour lancer l'année scolaire.

Remerciements et au revoir à Laeticia

Le 27 septembre, le centre a organisé une cérémonie pour remercier Laeticia, médecin coopérante de la DCC, pour les six mois passés au service des enfants. Les élèves lui ont offert un sac en feuillard en signe de gratitude.

Visite de l'association Teach for Madagascar

Des jeunes de Teach for Madagascar sont venus animer une journée ludique pour les enfants, avec des jeux adaptés et une initiation au braille pour les visiteurs. Cette activité a favorisé la cohésion et enrichi les échanges.

Renforcement des capacités de l'équipe

Le centre a investi dans la formation de son personnel :

- Français professionnel et leadership.
- Élevage de poules pondeuses et poulets gasy pour renforcer l'autonomie financière.
- Formations AVS et Teen Star pour accompagner le développement global des enfants.

Un artisan de la locomotion et du sport

Philippe Ley, cofondateur d'Entraide Cécité Malagasy et membre de la Commission Solidarité Internationale de Voir Ensemble, a passé deux mois au centre. Il a conçu des cannes rigides adaptées à chaque enfant : blanches pour les non-voyants et jaunes pour les malvoyants. Les plus jeunes ont appris à les utiliser. Philippe a aussi introduit le cécifoot et le torball et prépare l'initiation au showdown, avec l'arrivée d'une table de jeu en 2025. Les séances suscitent déjà un vif enthousiasme et ouvrent de nouvelles perspectives d'épanouissement.

Célébration de la Journée Internationale de la Canne Blanche

Les 15 et 16 octobre, le centre a célébré cette journée avec :

- Une conférence organisée avec Handicap International.
- Des témoignages d'élèves sur leurs défis.
- Une marche symbolique avec la plateforme Miaro pour promouvoir l'inclusion.
- Des chants, danses et démonstrations sportives. Ces activités ont renforcé la sensibilisation et les liens communautaires.

Visite de l'association Electr'Eau Partage

Les membres d'Electr'Eau Partage ont visité la Maison Béthanie, inaugurée en juin grâce à leur soutien. Cette maison d'accueil améliore le confort et constitue un revenu supplémentaire pour le centre.

Fête de l'Immaculée Conception

Le 8 décembre, la communauté a célébré la fête de l'Immaculée Conception, patronne du centre. Deux élèves ont été baptisés, puis un repas convivial et des spectacles ont renforcé la fraternité et l'esprit de fête.

Animation musicale avec SELMADA

Le centre a accueilli l'association SELMADA (Solidarité Étudiante Lyon Madagascar). Leur animation musicale, notamment la démonstration de bugle, a éveillé la curiosité et l'inspiration artistique des enfants.

Plantation d'arbres fruitiers

À l'occasion de la Journée Mondiale de l'Environnement, des arbres fruitiers ont été plantés. Les enfants ont participé activement, apprenant à valoriser la nature et à s'engager pour un environnement durable.

Retrouvailles et nouveaux liens

Le deuxième trimestre a été marqué par la visite de Sœur Chantal, ancienne directrice et aujourd'hui Supérieure Générale de la Congrégation, accompagnée de représentants de l'IRSAM. L'Archevêque de Fianarantsoa était aussi présent. Ces visites ont renforcé la reconnaissance et la fraternité au sein du centre.

Visite des responsables de la DCC et de Mgr Stanislas Lalanne

Le centre a accueilli des représentants de la DCC, accompagnés de Mgr Lalanne. Ces échanges ont souligné l'importance de l'inclusion des enfants déficients visuels et permis d'évoquer les défis et projets pour l'avenir.

Visite de la DCI MONACO

La DCI MONACO et Humanité & Inclusion (HI) ont visité le centre pour faire un bilan des projets réalisés depuis 2007 et envisager de nouvelles perspectives de partenariat. Ces échanges témoignent d'un engagement renouvelé pour améliorer les conditions de vie des enfants.

Vers un avenir plus vert

Le centre s'engage dans un projet de biogaz, basé sur la valorisation des déchets organiques pour alimenter un biodigesteur et un rice cooker. Ce projet vise à améliorer les conditions de vie et à sensibiliser à l'utilisation des énergies renouvelables, tout en ouvrant la porte à de nouvelles collaborations.

Succès et fierté

Fabien, élève du centre, a terminé sa formation en fabrication de savon en octobre 2024. Il a commencé à produire du savon, que le centre achète pour soutenir son activité. Il souhaite continuer cette activité avec sa mère en perfectionnant ses techniques.

Bilan et perspectives

Ces deux trimestres ont été riches en activités éducatives, spirituelles et culturelles. Les enfants ont bénéficié d'un accompagnement attentif, et les infrastructures ont été renforcées grâce aux partenariats. Cependant, les besoins financiers restent un défi pour continuer ces initiatives. Le centre reste mobilisé pour garantir un environnement d'épanouissement aux enfants déficients visuels.

Remerciements

La direction du centre Ephata remercie tous ceux qui soutiennent ses actions. Grâce à cette solidarité, chaque jour devient une opportunité de développement et d'espérance pour les enfants accueillis.

* * * * *

Rapport de l'association MHM d'Antananarivo sur le premier trimestre de l'année scolaire 2024-2025 des élèves de la classe inclusive

La rentrée scolaire des élèves en situation de handicap visuel à l'école primaire d'Antsahavory pour l'année 2024/2025 s'est bien déroulée le 9 septembre.

Les anciens, avec leur habituel enthousiasme, étaient ravis de reprendre la route de l'école et l'arrivée d'un nouveau, RANDRIANASOLO Jean-Michel, 6 ans, fut accueillie avec bienveillance.

L'association MHM ainsi que les élèves sont heureux aussi d'accueillir RAZANAJANAHAARY Henintsoa, 9 ans, en classe de 11ème qui suivait le cursus normal de l'école. Des cataractes évolutives dans les deux yeux l'empêchaient de voir correctement ce qu'elle écrivait, ce qui la pénalisait pour le suivi des cours. Ses parents n'ayant pas les moyens financiers pour la chirurgie et la directrice de l'école nous sollicitant pour qu'elle intègre notre classe, nous lui avons ouvert la porte avec plaisir afin qu'elle se sente à l'aise pour apprendre avec sérénité le braille et suivre les cours comme tous les élèves !

Les cours de musique sont toujours maintenus tous les mardis matin avec le même professeur et nous espérons que les nouveaux élèves s'y intégreront vite.

Le plus grand travail à faire, c'est d'aider les enfants à se familiariser au maximum et au plus vite avec la tablette et à ne plus utiliser la Perkins. L'Instituteur, M. TAHIANA, nous a fait savoir qu'il y aura sûrement un ralentissement pour achever le programme scolaire car il faut suivre le rythme des élèves, mais on a confiance.

Notre rencontre avec Monsieur Philippe Ley a eu lieu à l'école le 17 octobre 2024.

À la demande des parents, la remise de l'indemnité de transport se fera à chaque début du mois suivant. Ces aides sont couvertes par la contribution de la CSI de Voir ensemble.

Nouvelles de l'action de l'association ECM (Entraide Cécité Malagasy)dans la région d'Antsirabe
par Reine Rajaonarisoa, présidente de ECM

Quelques faits marquants durant mon séjour de 10 semaines à Antsirabe.

- Les transcriptions, les cours particuliers, les diverses représentations, les visites, les démarches administratives, constituent l'essentiel du travail. Si je vous dis que le mot d'ordre était la Patience !

- 2 nouvelles recrues ont rejoint le groupe : Ony, une jeune malvoyante de 16 ans, en classe de seconde, et Dinah, une autre jeune de 16 ans, non-voyante, en classe de 4e.

- Erica intègre l'école des Sœurs du Picot de Clorivière. Une collaboration étroite avec l'équipe pédagogique est mise en place pour le suivi d'Erica et de Ony, toutes les deux admises dans ce groupe scolaire. ECM assure les transcriptions et les adaptations, ainsi que les cours de rattrapage. Tout le personnel a reçu une sensibilisation et une formation de la part de nos intervenants.

- ECM accompagne donc 25 jeunes dont 5 ponctuellement. Nous travaillons avec 12 établissements différents, parfois très éloignés les uns des autres.

- Les deux élèves de terminale qui voulaient venir sur Antsirabe n'ont pas pu le faire, à cause de problèmes administratifs et autres.

- Les élèves ont célébré la journée du 3 décembre (des personnes handicapées) au sein de leurs établissements respectifs.

- Nous avons participé à la fête de Noël organisée par l'association chrétienne des personnes malades ou handicapées de la ville.

- Le 26 décembre, dans la matinée, ECM a réuni les jeunes bénéficiaires d'Antsirabe pour fêter Noël : distribution de colis contenant des produits de première nécessité et des produits d'hygiène. Les colis pour les jeunes de province ont été envoyés par messagerie.

- L'après-midi, c'était le tour des parents déficients visuels et de leurs enfants recevant du complément alimentaire : distribution de cannes et de tablettes aux adultes. En fait, les élèves, en fin de scolarité, dans les centres pour aveugles, ne repartent avec aucun matériel spécialisé.

- Depuis ce mois de janvier, nous confectionnons nous-mêmes la farine destinée aux enfants : mélange de riz rouge, de soja grillé, de maïs, de poudre de lait de vache et de sucre. Un ajout d'arachide grillée est prévue dès le mois prochain.

- La fabrication de cannes se développe. Actuellement, nous cherchons une solution aux problèmes de peinture et d'embouts.

- Un don privé d'un montant de 3.000€ pour les bénéficiaires d'Antsirabe permettra d'envisager très prochainement des soins dentaires pour les jeunes.

Malgré les besoins toujours plus importants, et l'étendue de lacunes à combler qui ne diminue pas rapidement, l'engagement indéfectible des actifs est motivant.

L'épanouissement des élèves fait plaisir à voir, quelques bons résultats ici et là nous encouragent au quotidien.

L'implication de la CSI dans notre projet est inestimable, tant pour la contribution financière et matérielle que pour le soutien moral et logistique.

Merci pour tout !

* * * * *

Décès du chanteur Amadou Bagayoko, membre du duo Amadou & Mariam

4 avril 2025, Agence France-Presse

Amadou Bagayoko, qui formait avec sa femme le légendaire duo de musiciens aveugles Amadou et Mariam, est décédé vendredi à Bamako à l'âge de 70 ans des suites d'une maladie, a-t-on appris de sa famille et du gouvernement malien.

Le duo a connu un succès planétaire en 2004 avec *Un Dimanche à Bamako*, chanson-titre d'un disque produit par Manu Chao, alors qu'ils tournaient ensemble depuis les années 1980. Depuis, leurs chansons envahissaient régulièrement les dance floors du monde entier.

Début septembre 2024, le couple avait introduit en chanson l'extinction définitive de la flamme paralympique à l'occasion des Jeux olympiques de Paris, en interprétant *Je suis venu te dire que je m'en vais*, composition du Français Serge Gainsbourg inspirée par le poète Paul Verlaine.

Amadou « était souffrant depuis un certain temps », a déclaré à l'AFP son beau-fils, Youssouf Fadiga.

« Il ressentait une fatigue importante (et) a été transporté à la clinique. Il est décédé dans l'après-midi de façon subite à Bamako », a déclaré à l'AFP leur manager basé en France, Yannick Tardy, après avoir eu Mariam au téléphone.

Amadou laisse derrière lui trois enfants.

Le ministre malien de la Culture, Mamou Daffé, a confirmé son décès à l'AFP, exprimant sa « consternation ».

Amadou Bagayoko et Mariam Doumbia se sont rencontrés en 1976 à l'Institut des jeunes aveugles de Bamako. Ils ont à l'époque 21 et 18 ans, lui est musicien, elle chanteuse, tous deux ont les mêmes goûts musicaux.

Leur recette ? Des messages simples, sur la vie quotidienne, la société, distillés sur des mélodies entêtantes issues de la tradition bambara, avec un habillage rock, funk, électro. Une musique qu'Amadou appelait afro-blues-rock.

Le duo malien se fait connaître en France en 1998 avec Je Pense À Toi, avant d'éclore à l'international en 2004 avec l'album Dimanche à Bamako (et sa ritournelle « Les dimanches à Bamako, c'est le jour de mariage - du vécu pour le couple en 1980).

Suivront une collaboration avec Damon Albarn, leader de Blur et Gorillaz, sur le titre Sabali en 2008, des premières parties pour Coldplay en 2009 et U2 en 2011, des soirées caritatives avec Stevie Wonder en Côte d'Ivoire ou David Gilmour (Pink Floyd) à Londres.

Le duo a aussi joué en l'honneur de Barack Obama lors de la remise de son prix Nobel de la paix à Oslo en 2009.

Après plus d'un million d'albums vendus, de nombreuses récompenses (Victoires de la musique en France, BBC radio awards en Grande-Bretagne...) et une nomination aux Grammy awards américains en 2010, Amadou & Mariam avaient aussi sorti début septembre leur best of intitulé La vie est belle.

* * * * *

Tour d'horizon de la cécité en Afrique

Centrafrique. À Bossangoa, une école braille pour redonner espoir aux aveugles

En République centrafricaine, à Bossangoa (préfecture de l'Ouham), l'ouverture d'une école braille symbolise un espoir pour les personnes aveugles, touchées par une pratique de pêche toxique. Certains pêcheurs utilisent des mélanges de plantes sauvages pour capturer des poissons, rendant leur chair dangereuse. Consommés, ces poissons provoquent parfois une perte de la vue. Cette méthode, aussi présente en RDC, a entraîné un nombre élevé de cas de cécité.

Pour répondre à cette crise, le centre d'alphabétisation et de formation Ambraillle a été inauguré à la rentrée 2024-2025, au sein de l'école fondamentale de Boro. Il accueille actuellement 18 élèves, dont 12 aveugles et 6 malvoyants. Nombre d'entre eux sont des adultes ayant perdu la vue à cause de poissons contaminés. Pour ces bénéficiaires, cette école représente une véritable seconde chance.

Les responsables éducatifs appellent à un soutien renforcé, notamment international. Un membre de l'équipe souligne qu'avec plus de ressources, il serait possible de former davantage d'enseignants, d'augmenter le nombre d'élèves et de proposer des activités professionnelles adaptées. Joseph Mehanendi, directeur des études du centre, envisage même la création d'une école régionale pour les personnes vivant avec un handicap visuel.

Malgré cette avancée, les conditions restent précaires : les infrastructures sont encore en cours d'adaptation et le matériel pédagogique est insuffisant.

Si l'école de braille de Bossangoa est une avancée majeure, elle ne résout pas tout. Éradiquer complètement la pêche toxique reste une priorité pour éviter que d'autres habitants ne rejoignent les rangs des malvoyants. Mais en attendant, ce centre représente un premier pas vers l'autonomisation et l'inclusion des personnes aveugles et malvoyantes dans la région.

Source : www.corbeau-news-centrafrique.org, 7 avril 2025

* * * * *

Niger: 1er pays africain à éliminer la "cécité des rivières"

Le Niger est "le premier pays d'Afrique" et "le cinquième pays au monde" à "être reconnu par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) comme ayant interrompu la transmission du parasite" à l'origine de l'onchocercose (plus couramment appelée « cécité des rivières », a indiqué l'agence onusienne dans un communiqué le 30 janvier 2025).

Cette maladie est transmise par la piqûre d'une mouche noire infectée, que l'on trouve principalement à proximité des cours d'eau.

Entre 1976 et 1989, l'OMS rappelle avoir lancé un programme en Afrique de l'ouest, permettant aux pays comme le Niger de pulvériser des insecticides et de réduire la transmission de la maladie. Puis, entre 2008 et 2019, l'administration massive de médicaments à base d'ivermectine et d'albendazole ont permis d'interrompre la transmission du parasite.

L'onchocercose "a également entravé le développement économique des communautés touchées en éloignant les populations des rivières alors que celles-ci sont souvent essentielles à leurs moyens d'existence", a déploré la directrice régionale de l'OMS pour l'Afrique, Matshidiso Moeti. "Le partenariat entre le gouvernement nigérien, l'OMS et les organisations non gouvernementales a contribué de façon déterminante au succès du Niger", a-t-elle ajouté.

L'onchocercose est la deuxième cause infectieuse de cécité dans le monde après le trachome. Elle touche principalement les populations rurales d'Afrique subsaharienne, du Yémen et quelques zones en Amérique latine. En 2013, le Niger avait éliminé une première maladie tropicale négligée : la dracunculose ou maladie du ver de Guinée.

Source : Handicap.fr avec l'AFP, 1er février 2025

* * * * *

Portrait : Kevyn Moyenga : un autre regard sur la vie

Atteint d'une cécité congénitale complète et irréversible depuis l'âge d'un an, ce jeune homme qui rêve de devenir présentateur télé ou radio est un symbole de courage et de résilience.

Kevyn voit le jour le 4 janvier 2000, aux premières lueurs du troisième millénaire. Benjamin d'une fratrie de 4 enfants, il viendra au monde avec une maladie oculaire congénitale. Et malgré les prières, suppliques, soins et autres opérations, à tout juste un an il perd définitivement la vue.

Lorsqu'il parle de son handicap, c'est comme si Kevyn évoque une fabrique secrète, un atelier réservé à lui seul, il susurre que les «vrais yeux travaillent au-dedans de nous». De sa situation de non-voyant, cet étudiant en Master 1 d'anglais a su faire une sorte de privilège.C'est à l'âge de 7 ans que ses parents se résolvent à l'idée de l'inscrire à l'école comme tous les gamins de son âge. À Yamoussoukro où ils vivent, il n'y a pas d'école spécialisée.

Après maints renseignements, ses parents décident de l'inscrire au Centre d'éducation, de formation et d'insertion des aveugles de Toumodi.

Le gamin vit cet éloignement comme un « déchirement ». Tout change dans sa vie.

La discipline assez rude de l'internat, l'apprentissage du braille, etc.

« Ça a été difficile au départ » confie-t-il. Les enseignants de cet établissement pour non-voyants et malvoyants sont exigeants avec leurs élèves. Ils veulent les décomplexer et leur apprendre que la vie ne leur fera pas de cadeau, s'ils ne transcendent pas leur handicap. Les pédagogues ont donc souvent la main leste.

Brillant, cet enfant à la curiosité aiguisée surprend par la vivacité de son intelligence.

En classe de CE2, il lui faut changer d'établissement scolaire. Là-bas, il est confronté à des enseignants et des élèves voyants. Il lui faut prouver qu'on peut être privé de la vue et être intellectuellement supérieur à ceux qui voient.

Ainsi, en classe de CM1, il réussit à devenir premier de classe et brise ainsi des préjugés et autres idées reçues. Il est ensuite orienté au collège et fait un parcours sans faute jusqu'au baccalauréat série littéraire.

Le Bac en poche, Kevyn a tout de suite l'idée de s'inscrire dans une école de journalisme pour faire le métier de ses rêves. Au moment de déposer son dossier de candidature, il est malheureusement hors délai.

Il s'inscrit donc au département d'anglais, avec en ligne de mire de devenir journaliste présentateur à la télévision ou à la radio.

Récemment, à l'initiative de M^e Adama Kamara, ministre de l'Emploi et de la Protection sociale, il a caressé du doigt son rêve en co-présentant le journal télévisé de la Rti avec Marie-Laure N'Goran.

Des milliers de téléspectateurs ont découvert, les yeux interloqués, ce jeune homme non-voyant promenant ses doigts sur des feuilles braille, et présentant l'actualité avec l'aisance et l'éloquence d'un professionnel rompu à l'exercice. En 2022, Kevyn avait déjà été classé deuxième au concours première antenne de la radio Fréquence 2.

Parallèlement à cela, il fait des animations de cérémonie et des modérations de panels. Si l'un de ses plus grands rêves est d'intégrer une chaîne de télévision ou de radio, il ambitionne aussi d'aller en Occident pour approfondir ses connaissances et revenir «servir son pays».

« C'est Dieu qui décide de tout », dit avec le sourire toujours aux lèvres ce grand lecteur d'Épicure, Bernard Dadié, Ahmadou Kourouma, et Amadou Hampaté Ba...

Source : fratmat.info, Moriba Sanogo, le 6 janvier 2025

* * * * *

Portrait de femme : Aveugle, Éliane Ouédraogo Bambara a préféré le travail à la mendicité

Quand on l'aperçoit à quelques mètres, on ne se rend pas compte que dame Éliane Ouédraogo Bambara est aveugle. Sans canne et sans tâtonner elle se déplace aisément dans sa cour. La quinquagénaire, mère de quatre enfants, n'est pourtant pas née avec ce handicap. « Malvoyante depuis l'enfance, j'ai complètement perdu la vue en 2022 à 46 ans, suite à une limbo-conjonctivite endémique des tropiques, cause de ma cécité. J'ai connu une période de dépression car je ne m'imaginais pas aveugle. En 2022, sur les conseils d'une amie, j'ai fréquenté l'Union nationale des Associations burkinabè pour la promotion des aveugles et malvoyants (UN-ABPAM). J'ai compris que mon handicap n'est pas une fatalité et que j'avais eu la chance de voir jusqu'à présent. Je me suis donc ressaisie. » Avant d'être aveugle, Éliane faisait partie du personnel de soutien du lycée municipal de Paspanga.

Elle se souvient de l'activité de production de soumbala et de farine qu'elle avait apprise avec sa mère.

« Pour fabriquer du soumbala il faut au moins quatre jours : décortiquer les graines de néré tôt le matin, les étaler au soleil et séparer les graines de leur peau. Ensuite, on fait bouillir le tout et on surveille le feu jusqu'au soir. Puis, on pile et on enlève à nouveau la peau et les petites imperfections. On lave le tout plusieurs fois. Ensuite on laisse au repos pour que ça fermente, avant de l'étaler au soleil. Enfin nous faisons des boules de soumbala prêtes à être consommées », détaille dame Éliane Ouédraogo Bambara.

« Je gagne un minimum d'argent pour ne pas quémander, mais même en assumant un maximum de choses par moi-même, il me faut travailler avec d'autres personnes et partager les bénéfices, notamment pour la phase de tri. Pour le moment, je ne dispose pas d'un point de vente fixe. Je ne fais pas non plus la promotion de mon soumbala. Mes voisines de quartier qui vendent des condiments achètent en gros pour revendre. »

Avec le soutien de sa famille, elle parvient à une production régulière.

Elle souhaite que toute femme, peu importe son handicap, arrête de se fixer des limites et se prenne en main. « En somme, il est difficile d'oublier son handicap, mais il faut le surmonter et trouver une activité, et ne pas se laisser aller », dit-elle en conclusion.

Source : Lefaso.net, Farida Thiombiano,

le 9 mars 2024

* * * * *

Rubrique humour

Ce matin, mon fils m'a dit qu'il avait mal à l'oreille. Je lui ai demandé si ça lui faisait mal à l'intérieur ou à l'extérieur ? Donc il est sorti puis il est revenu et m'a dit "les deux". Dans ces moments-là, je me demande si je n'économise pas un peu trop pour l'université.

Lutter contre la calvitie, c'est peigne perdu...

La seule raison pour laquelle j'ai des rondeurs c'est parce qu'un petit corps ne pouvait pas contenir une telle personnalité.

La capacité de parler plusieurs langues est un atout. Mais celle de fermer sa gueule est inestimable.

Je me suis rendu compte que j'avais pris de l'âge le jour où j'ai constaté que je passais plus de temps à bavarder avec les pharmaciens qu'avec les patrons de bistrot.

* * * * *

Recette : Flan à la noix de coco

Ingrédients pour six personnes

1 boîte de lait de coco (400g)
1 boîte de lait concentré sucré (400g)
3 œufs
10 cuillers à soupe de noix de coco râpée
4 cuillers à soupe de caramel liquide
1 cuiller à café de vanille liquide

Préparation 15mn, cuisson 45mn.

I/ Préchauffer le four à 180° (Th6)

Mélanger les œufs avec le lait de coco et le lait concentré sans faire mousser
Incorporer la vanille et la noix de coco râpée

II/ Verser le caramel dans le fond d'un moule à cake, puis verser doucement la préparation au lait de coco

III/ Déposer le moule dans un grand plat et verser autour de l'eau très chaude au 2/3 de la hauteur
Faire cuire 45mn

IV/ Laisser tiédir le flan puis réserver au réfrigérateur pour 6h

Démouler et servir froid
Décorer de copeaux de coco.

* * * * *